

## La fermeture des petits commerces ne passe pas

La fermeture des petits commerces ne passe pas

Des commerces dits « non essentiels » fermés et des grandes surfaces qui continuent à vendre des produits similaires ? Un vent de fronde souffle dans les boutiques et parmi les élus locaux.

Baisser le rideau quand celui de la grande surface voisine reste ouvert, ça ne passe pas. Concernés par les fermetures administratives liées au nouveau confinement, plusieurs dizaines de milliers de commerçants crient à l'injustice.

**« Il y a beaucoup de colère »,** observe Bénédicte Boudet-Corric, déléguée générale de la Confédération des commerçants de France (CDF). Nombre d'entre eux **ont puisé dans leur trésorerie durant le premier confinement et vont se retrouver exsangues au pire moment.** »

Un constat partagé par le Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef qui juge que cette « **erre**ur » risque d'entraîner faillites et pertes d'emploi. Jeudi soir à Gap (Hautes-Alpes), quelques dizaines de commerçants ont manifesté pour demander le droit d'ouvrir. Une action similaire est prévue à Castres (Tarn) ce week-end. Un peu partout, des élus locaux soutiennent leurs commerces de proximité.

La vente de biens d'équipement et de loisirs par les grandes surfaces est assimilée à de la « concurrence déloyale » par les commerçants. « **C'est un gros problème d'équité,** explique Laurent Munerot, président de l'Union des entreprises de proximité (U2P). **Quelle est la logique quand le fleuriste du coin ferme et que la grande surface d'en face vend des fleurs ?** » Selon Bénédicte Boudet-Corric, « **quand les clients iront faire leurs courses au supermarché, ils feront un détour par le rayon chaussures s'ils ont besoin d'une paire** », déplore-t-elle.

De son côté, la grande distribution veut faire preuve d'empathie. « **Nous apportons tout notre soutien aux commerces dits non essentiels** », indique Intermarché.

Des commerçants se rebellent

Dominique Schelcher, président de Système U se veut transparent. « **On préférerait que tout le monde soit ouvert,** résume le dirigeant qui juge la fermeture des rayons non alimentaires compliquée. **Il faudrait compter sur le civisme des clients, mettre en place un balisage spécial, sans parler des issues de secours qui doivent être accessibles et sont souvent situées du côté des rayons non-alimentaires.** »

Plusieurs enseignes ont décidé de faire des gestes. Système U encourage les petits fournisseurs des commerces fermés à contacter son enseigne pour écou-

ler leurs stocks. Alexandre Bompard, PDG de Carrefour, va proposer des espaces de vente aux libraires dans ses magasins. De son côté, la Fnac, très critiquée par les libraires, va fermer ses rayons culture pour quinze jours, tandis que Cultura appelle à rouvrir les librairies.

Une décision depuis généralisée puisque le gouvernement a annoncé, vendredi soir, que les rayons livres et culture des grandes surfaces alimentaires et spécialisées seraient « **momentanément fermés** » dès le soir même par « **souci d'équité entre grandes surfaces et les librairies indépendantes** ».

Certains commerçants contournent la fermeture administrative. À Ploumagoar (Côtes-d'Armor), Frédéric Le Faye, le gérant d'un Joué Club a ouvert malgré le confinement, vendredi. Les gendarmes sont intervenus et il a écopé d'une amende de 135 €. À Saint-Malo, Sylvie Scotti, gérante d'un magasin d'ameublement, a été plus subtile en vendant du pain dans sa boutique...

Si les représentants des commerçants saluent le fonds de solidarité mis en place par l'État, ils jugent qu'il ne résoudra pas tout. « **Les commerçants ne tendent pas la main pour de l'argent, ils veulent ouvrir** », indique Bénédicte Boudet-Corric.

Reste le « click and collect » : commander en ligne et récupérer les produits sans entrer dans le magasin. Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie, encourage la pratique, qui est légale pour tous les commerces fermés administrativement. Seule condition, pour le client, cocher la case 2 sur les attestations de déplacement.



Les libraires font partie des professions qui se rebellent contre la fermeture qui leur est imposée. Ici, la veille de confinement, dans la librairie Coiffard, à Nantes.

Les libraires font partie des professions qui se rebellent contre la fermeture qui leur est imposée. Ici, la veille de confinement, dans la librairie Coiffard, à Nantes.

Jérôme Fouquet, Ouest-France

*par Thibaut Chéreau.*

